

LU CHEZ MON LIBRAIRE

"LE GRAND MEAULNES" Alain-Fournier/Bernard Capo.
Éditions CASTERMAN

L'univers de l'écrit est entré dans une zone de fortes turbulences. C'est vrai, dramatiquement vrai. Et pourtant, çà et là, surgissent parfois des oasis verdoyantes, porteuses de jours meilleurs. Or, la récente sortie, chez Casterman, excusez du peu..., de l'adaptation en bande dessinée, par Bernard Capo, d'un joyau littéraire nommé "Le Grand Meaulnes", en est une magnifique et réconfortante illustration.

Bien sûr, l'unique roman d'Alain-Fournier a peuplé la solitude adolescente de nombreux lycéens. Ainsi, ce livre est devenu, en quelque sorte, l'archétype du roman d'une aventure : celle des tourments qui accompagnent l'entrée dans l'âge adulte. Bernard Capo a prodigieusement su capter cette forme de nostalgie, exacerbée par la nature berrichonne, un peu rude et tout aussi rétive que l'âme d'Augustin Meaulnes.

En effet, le dessinateur a fait beaucoup plus qu'illustrer le chef-d'oeuvre du romancier. Il a su établir un scénario, et composer des dialogues dans un respect total du texte originel. Chaque dessin possède un souffle particulier qui témoigne d'une admiration, discrète et sincère, pour l'auteur de cette odyssée des sentiments, dont l'histoire déroule les méandres au cours des dernières années du XIXème siècle, entre Berry et Paris. Une histoire fortement inspirée par les tribulations personnelles du jeune Henri Fournier, devenu Alain pour la littérature, quand il fut édité chez Gallimard.

Par ailleurs, le dessin lui-même, la superbe qualité du trait, la justesse du détail composent un ensemble particulièrement évocateur des atmosphères étranges et des personnages singuliers qui donnent vie au roman. Et, à cet égard, le travail de coloriste accompli par Marie-Paule Alluard est tout-à-fait remarquable. L'éclairage "à la bougie" est étonnant de luminosité retenue, la "clarté" de la nuit, durant la "fête" étrange, par exemple, est un modèle du genre. Le cadrage de chaque vignette est toujours mis en valeur. La couleur, ici, n'est jamais redondante, tant elle sait si bien suggérer, toujours au service du dessin initial.

Enfin, la réussite de cette bande dessinée réside également dans la troublante fidélité "cinématographique" à l'oeuvre d'Alain-Fournier. Je m'explique. Bernard souhaitait ardemment être figurant dans le film réalisé par Jean-Gabriel Albicocco. Une interdiction familiale l'en empêcha. Il en ressentit une douloureuse frustration. Eh bien, quarante-cinq ans plus tard, on peut considérer que la revanche est sublime...! Et je vous laisse le plaisir de vous en apercevoir par vous-même, en savourant les soixante-quatre pages de ce chef-d'oeuvre, qui fêtera, en 2013, le centenaire de sa première édition.

Gilles Magréau

Janvier 2012

"LE GRAND MEAULNES" Bernard CAPO/Alain-FOURNIER.

Aux éditions CASTERMAN

64 pages, 16€, prix conseillé par notre partenaire, la Maison de la Presse, rue Voltaire, à Vierzon.

Illustration : page de couverture de Bernard CAPO/Colorisée par Marie-Paule ALLUARD;

N° 73 du 20 au 26/01/2012.

GJF

Lu chez mon libraire

Le Grand Meaulnes version BD

L'univers de l'écrit est entré dans une zone de fortes turbulences.

C'est vrai, dramatiquement vrai. Pourtant, çà et là, surgissent parfois des oasis verdoyantes, porteuses de jours meilleurs. Or, la récente sortie, chez Casterman, excusez du peu, de l'adaptation en bande dessinée, par Bernard Capo, d'un joyau littéraire nommé *Le Grand Meaulnes*, en est une magnifique et réconfortante illustration.

Bien sûr, l'unique roman d'Alain Fournier a peuplé la solitude adolescente de nombreux lycéens. Ainsi, ce livre est devenu, en quelque sorte, l'archétype du roman d'une aventure : celle des tourments qui accompagnent l'entrée dans l'âge adulte. Bernard Capo a prodigieusement

su capturer cette forme de nostalgie, exacerbée par la nature berrichonne, un peu rude et tout aussi rétive que l'âme d'Augustin Meaulnes.

En effet, le dessinateur a fait beaucoup plus qu'illustrer le chef-d'œuvre du romancier. Il a su établir un scénario, et composer des dialogues dans un respect total du texte originel. Chaque dessin possède un souffle particulier qui témoigne d'une admiration, discrète et sincère, pour l'auteur de cette odyssée des sentiments, dont l'histoire déroule les méandres au cours des dernières années du XIX^e siècle, entre Berry et Paris. Une histoire fortement inspirée par les tribulations personnelles du jeune Henri Fournier, devenu Alain pour la littérature, quand il fut édité chez Gallimard. Par ailleurs, le dessin lui-même, la superbe qualité du trait, la justesse du détail composent un ensemble particulièrement évocateur des atmosphères étranges et des personnages singuliers qui donnent vie au roman. A cet égard, le travail de coloriste accompli par Marie-Paule Alluard est tout-à-fait remarquable. L'éclairage « à la bougie » est étonnant de luminosité retenue, la

« clarté » de la nuit, durant la « fête » étrange, par exemple, est un modèle du genre. Le cadrage de chaque vignette est toujours mis en valeur. La couleur, ici, n'est jamais redondante, tant elle sait si bien suggérer, toujours au service du dessin initial. Enfin, la réussite de cette bande dessinée réside également dans la troublante fidélité « cinématographique » à l'œuvre d'Alain-Fournier. Je m'explique. Bernard souhaitait ardemment être figurant dans le film réalisé par Jean-Gabriel Albicocco. Une interdiction familiale l'en empêcha. Il en ressentit une douloureuse frustration. Eh bien, quarante-cinq ans plus tard, on peut considérer que la revanche est sublime ! Je vous laisse le plaisir de vous en apercevoir par vous-même, en savourant les soixante-quatre pages de ce chef-d'œuvre, qui fêtera, en 2013, le centenaire de sa première édition. ■

Gilles Magréau



© Illustration : page de couverture de Bernard Capo / Casterman
Colorisée par Marie-Paule ALLUARD

Mémo
Le Grand Meaulnes
de Bernard Capo/Alain-Fournier.
Aux éditions Casterman

64 pages, 16 euros, prix conseillé par notre
partenaire, la Maison de la Presse, rue Voltaire,
à Vierzon.

BERNARD CAPO

ALAIN FOURNIER

LE GRAND MEAULNES

